

## Dockers. Le Medef 29 appelle à la reprise du travail

Lors d'un tour d'horizon de la conjoncture économique finistérienne, l'Union des entreprises-Medef 29, a appelé, hier, à la reprise du travail dans les ports de commerce.

Pierre Balland, président de l'Union des entreprises du Finistère, a souligné que le Medef était « solidaire du Collectif pour la libération des ports de commerce bretons ».



« Chaque profession a le droit de se défendre mais ce n'est pas une raison pour tout bloquer », a estimé son président, Pierre Balland. Il a jugé « difficilement quantifiables actuellement » les conséquences du conflit sur le port brestois.

Le Medef s'est dit, sans surprise, « solidaire du Collectif pour la libération des ports de commerce bretons ».

### Versement transport.

L'Union des entreprises a annoncé la tenue, jeudi prochain, à la CCI de Quimper d'une réunion

avec les élus de la Cocopaq après avoir obtenu un délai de trois mois dans l'application du versement transport. Cette taxe, qui s'applique aux employeurs de plus de dix personnes, fixée par la communauté de communes du pays de Quimper à 0,8%, est

jugée trop élevée.

Une réunion sur ce même thème est prévue avec la communauté de communes de Concarneau.

Sans prendre position pour l'instant sur le futur plan transport de Quimper, le Medef a annoncé redouter que la taxe quimpéroise ne passe de 0,60% actuellement à 0,85% comme le déplaçonnement pour les communes de 50.000 à 100.000 habitants l'autorise.

**TPLE.** L'Union des entreprises a dit son « coup de colère » contre l'application de la taxe sur les enseignes extérieures à Saint-Martin-des-Champs, près de Morlaix.

**Centrale thermique.** « C'est un projet qu'on soutiendra et qu'on accompagnera le mieux qu'on pourra », a indiqué Pierre Balland parlant du projet à Guipavas.

**LGV.** L'Union des entreprises a « pris acte du calendrier annoncé en ce moment ». Et jugé positive la création d'un comité de suivi, « le Medef 29 y a une place, je tenais à ce qu'on y siège ».

**Conjoncture.** L'investissement redémarre. Si « le bâtiment ne va pas très bien, les entreprises retrouvent du carnet de commandes, l'optimisme est présent ». Concernant la situation de la faïencerie HB-Henriot, « on n' imagine pas Quimper sans HB-Henriot, ce serait une catastrophe si elle disparaissait ».